

Article 31 du Règlement

Non seulement avons-nous hérité d'une dette de 200 milliards, dont les intérêts s'accumulaient, nous avons hérité aussi de programmes de 16 milliards de dollars pour lesquels il n'y avait pas d'argent.

Au cours des années, le gouvernement a cherché des moyens de réduire et d'éliminer ces programmes pour lesquels il n'y avait pas d'argent.

Cela fait, nous avons cherché des moyens de continuer à appuyer la population canadienne au moyen de programmes que nous estimions nécessaires.

Au cours des dernières années, nous avons examiné l'assurance-chômage et un certain nombre d'autres choses susceptibles d'aider les personnes temporairement sans emploi.

Nous avons cherché des moyens de mettre en place des groupes et organismes responsables. Nous avons cherché à aider les entreprises, petites et grandes, à créer des emplois pour les Canadiens.

J'estime que ce budget constitue une base économique solide et stable pour l'avenir et qu'il aidera les Canadiens.

Le président suppléant (M. Paproski): Comme il est 14 heures, la Chambre passe maintenant aux déclarations de députés, conformément à l'article 31 du Règlement.

DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS

[Français]

HOMMAGE AUX FEMMES AUTOCHTONES

Mme Suzanne Duplessis (Louis-Hébert): Monsieur le Président, cette année, Santé et Bien-être social Canada a souligné la Journée internationale de la femme en rendant hommage à huit femmes autochtones, chefs de file, dont les noms avaient été proposés par des associations de femmes autochtones et par des cadres du ministère.

Le 6 mars 1992, Santé et Bien-être social Canada a décerné un certificat de mérite à Bibiane Courtois, Joanne Francis, Joan Glode, Martha Greig, Jenny Margetts, qui malheureusement est maintenant décédée, Jacquelyne McPherson, Gail Stacey-Moore et Mary Sillett, en reconnaissance de leur contribution à l'amélioration de la santé et de la condition sociale des Canadiennes, de leurs familles et de leurs communautés.

[Traduction]

LE DÉCÈS DE MENAHEM BEGIN

L'hon. Bob Kaplan (York-Centre): Monsieur le Président, je voudrais rendre hommage à Son Excellence Menahem Begin, à l'occasion de son décès.

Ancien premier ministre d'Israël, il avait remporté le prix Nobel de la paix pour avoir fait la paix avec un de ses voisins. Il avait alors montré sa souplesse et sa volonté d'en arriver à une entente qui, dans un monde meilleur, aurait amené la paix avec tous les voisins d'Israël. C'était un grand homme.

J'ai eu le plaisir et l'honneur de le recevoir lors de plusieurs des visites qu'il a effectuées au Canada, une fois en tant que chef de gouvernement, et d'être reçu par lui en Israël. Il admirait ce pays béni qu'est le Canada, et nous trouvait chanceux de vivre si loin de ces troubles.

Son épouse, Aliza, et lui n'ont guère connu la paix au cours de leur vie. Après avoir été emprisonnés et torturés en Europe, ils s'étaient enfuis vers la Palestine, bien déterminés à y réaliser leur vision sioniste d'Israël.

Israël, qui a une superficie totale semblable à celle du lac Ontario, a produit plus que sa part de dirigeants de renommée mondiale, dont Menahem Begin, que nous n'oublierons jamais.

* * *

L'ENVIRONNEMENT

M. John MacDougall (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, je n'aime pas la façon dont les environnementalistes, comme ceux du Fonds international pour la défense des animaux, s'y prennent encore une fois pour dénaturer les faits au sujet de l'industrie de la chasse aux phoques et des pêcheurs de Terre-Neuve.

Cela ressemble beaucoup à la situation qui existe chez nous. Dans la région du Témiscamingue, les loups et les renards causent des problèmes aux agriculteurs et aux entreprises touristiques. La solution irréaliste que propose Green Peace pour contrer cette menace, c'est de castrer les animaux et de les laisser en liberté. Je pourrais dire à Green Peace que cela ne calmera en rien l'appétit des loups.

C'est tout comme la solution que Green Peace propose dans le cas des stocks de morue de Terre-Neuve et de l'abondance des phoques sur la côte est. C'est une honte; ces environnementalistes ignorants ont causé assez de dommages. Ils ne savent rien de la gestion des ressources.